

Thème n°6

Les chrétiens et l'œcuménisme

1- Triple objectif :

- la règle des 3 C : connaître l'Autre, le comprendre et copartager avec lui
- conforter notre foi et en témoigner,
- saisir l'originalité de la foi catholique.

Ne pas confondre

- l'œcuménisme (dialogue entre les différentes confessions chrétiennes),
- et l'approche interreligieuse (relations avec l'Islam, le monde juif, le bouddhisme, l'hindouisme..)

2 – L'histoire des chrétiens et des différentes inflexions et ruptures :

- **les Eglises pré-Chalcédoniennes** issues des ruptures doctrinales et politiques lors des grands Conciles d'Ephèse (431) et de Chalcédoine (451) :
 - Enjeu doctrinal : la personne du Christ, Dieu et homme,
 - Enjeu politique : Empire byzantin / Empire perse
 - Au sein de l'Empire byzantin : Constantinople grec / Coptes égyptiens / Rome latin

Ces ruptures ont durablement éloigné de Rome :

- les Eglises assyriennes de Perse et nestorienne en Asie centrale et en Chine (largement ignorées en Occident), les Eglises syro-malabares du Sud de l'Inde,
- les Coptes, monophysites, d'Egypte (cf. visite du Pape François fin avril 2017),
- les Syriaques,
- les Arméniens apostoliques,
- **la naissance de l'Orthodoxie** : contestation du Filioque en 867 par le Patriarche Photius de Constantinople et séparation lors du schisme de 1054,

Quatre sources de divergences entre orthodoxes et catholiques (deux d'ordre doctrinal, deux relatifs à l'organisation de l'Eglise)

- ° Filioque : « Je crois en l'Esprit Saint qui procède du Père *et du Fils* » [credo catholique] et non pas « *par* le Fils » ce qui exprime une vision différente de la Trinité,
- ° le dogme de l'Immaculée Conception de la Mère de Dieu, la notion de péché originel étant étrangère à l'Orthodoxie, (ne pas confondre avec la virginité de Marie),
- ° l'Orthodoxie juge inacceptable une primauté de gouvernement et de juridiction de l'Evêque de Rome, considéré comme chef suprême de l'Eglise, mais admet une primauté d'honneur dans l'amour et le respect de chaque Eglise locale,
- ° en conséquence, refus de l'infaillibilité pontificale.

Importance particulière accordée à l'Esprit Saint (l'Eglise orthodoxe fait remonter sa fondation à la Pentecôte), à Marie, Mère de Dieu, à la Liturgie (les icônes, le chant, l'architecture), au monachisme.

Nouvelle séparation récente interne à l'Orthodoxie fin 2018-début 2019 : reconnaissance par le Patriarche de Constantinople de l'autonomie (autocéphalie) de l'Eglise orthodoxe d'Ukraine par rapport au Patriarchat de Moscou. Lourdes conséquences dans tout le monde orthodoxe.

Présence importante des Orthodoxes en Ile de France, issue des émigrations russe, grecque, serbe, ukrainienne, moldave, roumaine.....

- **les Eglises issues de la Réforme**

Luther : 1517, point de départ de la Réforme protestante.

Luther, moine de l'ordre des Augustins et professeur d'Ecriture sainte, dénonce publiquement la vente des indulgences, exemple type de ce qui dénature la vocation de l'Eglise. (95 thèses contre les indulgences),

Selon Luther, Dieu ne rend pas la justice en évaluant les mérites de chacun pour gagner son salut, ce qui préoccupe beaucoup les chrétiens en ce début du XVI^{ème} siècle. Le salut ne vient pas de l'homme mais uniquement de Dieu. C'est la doctrine de la « justification par la grâce par le moyen de la foi ». Ce principe de « sola fide » [la foi seule] va devenir l'un des principes fondamentaux de la Réforme protestante.

Luther déclare aussi que la Bible est la seule et unique source d'autorité en matière de doctrine sans tenir compte de la Tradition qui joue un rôle important chez les catholiques.

En 1521, la rupture avec Rome devient inévitable et Luther est excommunié le 3 janvier.

Calvin, intellectuel français adhérant aux idées de la Réforme, se réfugie à Genève en 1537, ouvre la seconde vague de la Réforme et instaure durablement le protestantisme et son mode d'organisation.

Aujourd'hui existe une grande diversité d'églises dans la mouvance protestante, notamment les églises baptistes et évangéliques en plein développement partout dans le monde. En Chine, par exemple, le nombre de chrétiens dans la mouvance protestante et tout particulièrement la mouvance évangélique des « églises de maison » [comme aux premiers temps de l'Eglise] serait de l'ordre de 80 millions au regard d'une quinzaine de millions de catholiques.

Catholiques et protestants : quels sont les points qui nous différencient et, surtout, quels sont les aspects qui nous rapprochent et nous rassemblent.

Une fiche annexe distribuée en séance résume de façon très simplifiée cette question souvent posée. Exemple plus complexe de différenciation : l'amour agissant est-il la conséquence ou la cause du pardon de Dieu ? Le fruit de la grâce ou le motif de la grâce ? Pour la théologie protestante, tout vient de la grâce de Dieu, sans aucun mérite de notre part. Pour la théologie catholique, Dieu place l'amour au cœur de chaque homme et lui permet de recevoir sa grâce. Qui est le premier ? Le pardon de Dieu ou l'amour vécu ... ?

Conseil de lecture :

Antoine Nouis : Lette à ma belle-fille catholique pour lui expliquer le protestantisme
Editions Labor et Fides 115 pages

3 - Histoire simplifiée du mouvement œcuménique :

L'œcuménisme : mouvement parti du protestantisme au début du 20^{ème} siècle : conférence mondiale des Missions (protestantes) à Edinbourg en 1910 puis Conseil Œcuménique des Eglise en 1948,

Mouvement qui regroupe aujourd'hui :

- les Eglises préchalcédoniennes (nestoriens, monophysites ...),
- les Eglises orthodoxes,
- les Eglises protestantes issues de la Réforme,
- l'Eglise catholique.

Des précurseurs chez les catholiques :

l'Abbé Paul Couturier, prêtre lyonnais: semaine universelle pour l'unité des chrétiens en 1933 et le groupe des Dombes,

le Père Yves Congar, théologien dominicain, « Chrétiens désunis » publié en 1937

Plus tard, Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens en 1960 par Jean XXIII.

Semaine universelle de prière pour l'unité des chrétiens (la troisième semaine de janvier chaque année).

Expérience de longue date de l'œcuménisme sur le secteur Choisy-Thiais.

– Conclusions :

L'œcuménisme (entre chrétiens) n'est pas un syncrétisme ou une fusion des croyances. C'est une démarche, un « pèlerinage » même, où chacun avance dans un approfondissement de sa foi.

Cette diversité de l'univers chrétien est-elle pour vous :

- une difficulté pour vivre ou exprimer vos convictions ?
- une source de doutes, de questions ?
- une chance d'approfondir votre foi et de dialoguer avec des croyants autres ?

Communiqué du Groupe Choisy – Thiais d'Octobre 2000

« Nous affirmons notre foi en une Eglise universelle qui porte le message de l'Evangile au monde entier. « J'ai un rêve » disait Martin Luther King. ...et nous aussi nous avons un rêve... »

Si nous commençons par nous mettre autour d'une même table avant de nous poser des questions théologiques sur l'Eucharistie et si nous le prenons d'abord comme un appel à réaliser entre nous la Présence réelle du Christ ?

N'a-t-il pas déclaré « Si deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux » ?

Ne s'agit-il pas là de Présence réelle ?

Qu'advierait-il si nous étions capables de dépasser nos théologies pour chercher ensemble le visage du Christ. »

